

Pour savoir où nous devons aller, nous devons savoir où nous sommes et d'où nous sommes venus. Nous ne devons jamais oublier que l'existence de notre pays n'est pas acquise. Que notre histoire a été un acte continu d'affirmation. Que l'édification du Canada a été accomplie alors que tout jouait contre elle - facteurs géographiques, économiques et démographiques. Que gouverner cette communauté appelée Canada exige beaucoup de soins. Que notre pays ne supportera ne tolérera pas le laisser-aller ni l'intolérance. Le Canada ne fonctionnera pas si nous vivons dans deux solitudes, ou dans dix ou dans cent. Pour échapper à cette situation, il n'y a qu'une façon : connaître la société que nous formons et renoncer à la nostalgie de ce que nous étions autrefois - ou pensons que nous étions. Des centaines de milliers de Canadiens se moquent de leur capitale nationale sans avoir jamais vu la Tour de la Paix. Il y en a encore davantage qui se moquent des Québécois sans jamais avoir mis les pieds au Québec ni parlé à ses citoyens. Des Canadiens du Centre, beaucoup d'entre eux, qui ne sont jamais allés au-delà de la frontière manitobaine, envisageant encore un autre voyage à Miami, à Londres ou à New York. C'est une chose que d'être en désaccord avec d'autres Canadiens, c'en est une autre que de ne les avoir jamais rencontrés et de n'avoir jamais connu leur milieu de vie.

Notre âme nationale souffre d'un mal inquiétant. Il s'agit d'une profonde complaisance, voulant que la belle vie que nous avons vécue se poursuive. Mais notre bonne fortune ne va pas de soi - elle n'est pas garantie. Dans ma famille, trois générations ont peiné et prospéré en Alberta. Mais nous n'avons pas mis le pétrole dans le sol, et personne ne peut assurer que nos enfants hériteront d'un royaume aussi pacifique que celui dans lequel ils ont grandi. Le monde a connu d'autres communautés sereines qui se sont écroulées lorsque la colère et l'antagonisme sont peu à peu devenus contagieux. Et le monde a connu des économies, autrefois riches, qui se sont appauvries par complaisance et inaction.

Ce serait une tragédie que de permettre cela ici.

Le nouveau cliché veut que le Canada soit une solution à la recherche d'un problème. En fait, nous avons des problèmes, sérieux dans leur contexte, mais nous avons également un remarquable passé de réussites - de solutions.

Nous devons mettre fin à la complaisance canadienne.

Nous devons cesser d'ériger des murs entre nous pendant que, dans le monde entier, on en abat tous les jours.

Nous devons regarder au-delà de la Constitution proprement dite et nous concentrer sur la façon de construire un pays moderne, dynamique et diversifié.

Nous devons commencer à nous définir par ce que nous sommes et par ce que nous pouvons devenir.